

## – Chapitre 1 –

### La rencontre

Paris, ville de lumière et de mystère, sert de toile de fond à la rencontre fortuite entre Thomas et Angela. C'est une soirée d'automne, où les feuilles mortes dansent au gré du vent sur les pavés humides. Les rues de la capitale française, éclairées par les réverbères, offrent un spectacle romantique et intemporel. Thomas, invité à une exposition d'art contemporain par un ami commun, ne se doute pas que cette soirée va bouleverser le cours de sa vie. L'exposition se tient dans une galerie d'art nichée au cœur du Marais, quartier de renom pour son effervescence culturelle et son histoire. Les œuvres exposées sont le reflet de l'âme tourmentée et passionnée des artistes qui les ont créées. Thomas, lui-même écrivain et amateur d'art, se laisse emporter par

la beauté et la complexité des tableaux qui l'entourent. Son cœur bat à l'unisson avec les coups de pinceau audacieux, chaque toile éveillant en lui un désir ardent de créer. Angela, quant à elle, est une présence magnétique dans la salle. Artiste peintre mystérieuse, elle se tient à côté de l'une de ses œuvres, observant discrètement les réactions des invités. Elle ressent une vulnérabilité à exposer ainsi une part de son âme au monde, mais trouve aussi dans ces moments une force inattendue. Sa peinture, un mélange audacieux de couleurs et d'émotions, attire l'attention de Thomas. Intrigué, il s'approche pour mieux l'admirer.

Thomas, captivé par l'œuvre, ne peut s'empêcher de lancer :

– Cette peinture est fascinante. Elle évoque tant de choses à la fois. C'est la vôtre ?

Angela, surprise par cette approche directe, lui offre un sourire timide avant de répondre. Dans son esprit, une hésitation. « Dois-je me dévoiler à cet inconnu ? » Mais quelque chose dans son regard sincère l'incite à s'ouvrir. :

– Oui, c'est l'une de mes créations. Je suis ravi qu'elle vous parle. Chaque personne y voit une histoire différente.

Thomas, encouragé par sa réponse, poursuit :

– Je suis Thomas, écrivain. Votre art m'inspire. Il y a une profondeur dans votre travail qui me touche.

Angela, touchée par ses mots, se présente à son tour :

– Enchantée, Thomas. Je m'appelle Angela. L'art est pour moi une manière d'explorer les abysses de l'âme humaine.

Leur conversation s'engage sur un échange passionné autour de l'art, de la littérature et de leurs inspirations respectives. Thomas se sent comme s'il avait trouvé une âme sœur créative, une sensation nouvelle et exaltante. Angela, de son côté, est touchée par la profondeur de Thomas, par cette connexion inattendue qui semble défier le temps et l'espace. Alors que la soirée avance, une tension douce et électrique s'installe entre eux. Chaque mot, chaque regard échangé ajoute une couche d'intimité à leur rencontre. Thomas, se sentant audacieux, propose de continuer cette conversation autour d'un verre. Angela, bien qu'attirée par l'idée, ressent une pointe d'appréhension. « Et si cela changeait tout ? » se demande-t-elle.

Thomas, se sentant audacieux, propose :

– Que diriez-vous de continuer cette conversation autour d'un verre ? Paris, la nuit, a tant à offrir.

Angela, avec une hésitation perceptible dans la voix, cherche à esquiver la proposition de Thomas :

– Ce serait un plaisir. Paris est une source d'inspiration infinie, comme cette soirée paraît l'être. Mais... je crains de devoir décliner votre invitation. J'ai une échéance pour une nouvelle collection et le temps me presse.

Thomas, déçu mais compréhensif, ne veut pas abandonner si facilement :

– Je comprends l'urgence de la création artistique. Cependant, je suis persuadé qu'une courte pause pourrait s'avérer bénéfique. Un esprit reposé est souvent plus productif, ne pensez-vous pas ?

Angela, souriant malgré elle face à l'insistance charmante de Thomas :

– Vous avez raison, mais je suis une personne qui se laisse facilement absorber par son travail. Je crains que quelques heures ne se transforment en une soirée entière.

Thomas, avec un sourire encourageant :

– Quelques heures avec vous pourraient inspirer des pages entières de mon prochain roman. Votre art m'a déjà offert une vision nouvelle. Ne me privez pas de cette muse inattendue, même pour un instant éphémère.

Angela, touchée par la sincérité de ses mots et la perspective d'être une muse :

– Vous savez trouver les mots, Thomas. Et je dois admettre que l'idée d'inspirer un écrivain me flatte. D'accord, acceptons ce verre comme un interlude créatif, mais je devrai ensuite rentrer et travailler.

Thomas, ravi de sa victoire :

Un interlude créatif, voilà qui est parfaitement dit. Je vous promets que ce sera un moment de détente et d'inspiration. Après tout, Paris la nuit a le pouvoir de transformer le banal en extraordinaire.

Angela, se laissant convaincre par l'enthousiasme contagieux de Thomas :

– Alors, menons cette escapade nocturne. Après tout, qui sait quelles merveilles cette ville nous réserve au prochain coin de rue ? Ainsi, ils se dirigent vers le café, laissant derrière eux la galerie et ses œuvres d'art, pour plonger dans l'atmosphère envoûtante de Paris. La promesse d'une soirée inspirante et la naissance d'une complicité artistique les enveloppent, tandis que les étoiles semblent briller un peu plus fort au-dessus de la Ville Lumière. Leur marche les mène vers un petit café au charme parisien, où ils s'installent à une table sous les étoiles. Leur rencontre, fruit du hasard, se transforme en une soirée magique, où le temps parait suspendu. Entre rires partagés et confidences murmurées, Thomas et Angela ne se doutent pas encore que cette soirée est le début d'une histoire

d'amour tumultueuse, faite de passion, de secrets et de révélation. Thomas, le regard pétillant sous l'éclat des lumières tamisées, engage la conversation avec une curiosité sincère :

– Angela, votre art..., il y a une intensité, une émotion brute qui s'en dégage. Qu'est-ce qui vous inspire ?

Angela, un sourire énigmatique aux lèvres, prend un moment avant de répondre, comme si elle pesait ses mots :

– La vie, Thomas. Ses ombres et ses lumières. Chaque toile est un fragment de mon âme que je laisse entrevoir. Et vous ? Qu'est-ce qui fait battre le cœur de l'écrivain ?

Thomas, touché par sa franchise, partage son enthousiasme :

– Les histoires des autres, principalement. La complexité des relations humaines. C'est fascinant de tisser des récits autour de ce qui nous unit ou nous sépare.

Angela, inclinant légèrement la tête, l'observe avec intérêt :

– C'est une quête sans fin, n'est-ce pas ? Chercher à comprendre, à exprimer ce qui souvent nous échappe.

Thomas, acquiesçant, laisse échapper un rire doux :

– Absolument. Mais c'est ce qui rend la littérature et l'art si captivants. C'est notre manière de capturer l'insaisissable.

Un silence confortable s'installe entre eux, rompu seulement par le bruissement des feuilles et le murmure lointain de la ville. Angela, rompant le silence, se penche légèrement en avant, un éclat de malice dans le regard :

– Et si nous faisons un pacte, Thomas ? Un échange créatif. Je vous peins, et vous m'écrivez. Qu'en dites-vous ?

Thomas, surpris mais visiblement séduit par l'idée, répond avec un enthousiasme non dissimulé :

– J'accepte. Ce sera notre manière à nous de figer ce moment, cette rencontre.

Angela, les yeux brillants d'une lueur d'excitation, étend sa main sur la table. Thomas la saisit, scellant leur accord. Leur poignée de main est le symbole d'une promesse, d'une aventure qui ne fait que commencer.

Angela, retirant doucement sa main, ajoute avec une pointe de sérieux :

– Mais souvenez-vous, Thomas, chaque œuvre d'art porte en elle une part de mystère. Comme les personnes.

Thomas, captivé par ses paroles, hoche la tête :

– Je n'oublierai pas. Et je suis impatient de découvrir les mystères que vous cachez, Angela.

Leur conversation se poursuit, un mélange de légèreté et de profondeur, alors que la nuit enveloppe Paris de son manteau étoilé. Ce moment, suspendu hors du temps, marque le début d'une histoire où l'art et les mots deviendront le reflet de leur âme. Comme un voyage à travers les ombres et les lumières de leur existence. Avant de se séparer, ils abordent la question de leur prochaine rencontre. Le pacte créatif qu'ils viennent de sceller les pousse à envisager avec enthousiasme leur première séance de travail ensemble. Angela, le regard pétillant d'une audace tranquille, prend l'initiative :

– Alors, pour notre échange artistique, je te propose de nous retrouver demain à 17 heures. J'ai l'endroit parfait en tête.

Thomas, curieux et légèrement amusé par le mystère qu'elle entretient, l'interroge :

– Et où se trouve ce lieu parfait pour notre collaboration ?

Angela, avec un sourire espiègle, répond :

– C'est dans mon atelier. Enfin, je l'appelle mon atelier, mais c'est en réalité un vieux garage qu'un ami



m'a prêté. Machin... comment il s'appelle déjà ? Peu importe, l'essentiel est que c'est un espace où je peux créer librement.

Thomas ne peut s'empêcher de rire devant cette légèreté avec laquelle Angela aborde la vie, cette capacité à transformer le banal en extraordinaire :

– J'admire ta façon de voir les choses, Angela. Un garage transformé en atelier d'artiste, c'est... rafraîchissant.

Angela, les yeux brillants d'une flamme intérieure, lui adresse un clin d'œil complice :

– La créativité, c'est aussi savoir s'adapter, n'est-ce pas ? Je t'enverrai l'adresse par message. Et donc, on se dit demain, 17 heures ?

Thomas, captivé par cette femme qui défie les conventions avec tant de grâce, acquiesce :

– Demain, 17 heures, c'est noté. J'ai hâte de découvrir ce lieu unique et de commencer notre aventure créative.

Le moment de se quitter arrive, et Angela, comme pour sceller cette soirée d'une touche de magie, se lève avec élégance. Thomas, gentleman, se propose de régler l'addition, mais Angela, d'un geste de la main, lui fait signe que ce n'est pas nécessaire :

– Laisse, c'est pour moi ce soir. Considère cela comme un investissement dans notre projet artistique.

Avant que Thomas ait le temps de protester, Angela s'éloigne avec la grâce d'une étoile de cinéma, hélant un taxi qui s'arrête à sa hauteur. Elle se retourne vers lui, lui adresse un dernier sourire radieux et disparaît dans la nuit, laissant Thomas à la fois émerveillé et impatient à l'idée de leur prochaine rencontre. Le taxi s'éloigne, emportant avec lui cette artiste au charme indéniable, qui a oublié de régler leurs consommations au passage, après avoir joué la grande Dame généreuse... Thomas reste là, un sourire aux lèvres, déjà en train d'imaginer les contours de leur collaboration. La nuit parisienne, témoin de leur rencontre, semble leur promettre une aventure hors du commun. Il pose un billet sur le comptoir, puis sa petite monnaie dans la poche de sa veste, il quitte le bar. Thomas est persuadé que ce garage n'existe pas, que c'est un jeu, une mise en scène ; en réalité, il comprend pourquoi elle lui enverra un SMS avec l'adresse plus tard. Et il s'attend à débarquer chez elle, où la pose devant l'artiste sera de toute autre nature, probablement... Marchant depuis un moment sur les trottoirs, Thomas est intrigué par cette personne. Elle n'est pas une très belle femme au sens classique du terme, mais elle dégage un charme irrésistible. Ce qui l'attire le plus, c'est cette part de mystère qui semble l'envelopper, comme une brume légère qui flotte

autour d'elle, rendant ses contours flous et fascinants. Le lendemain, Thomas reçoit un SMS d'Angela avec l'adresse du fameux « atelier ». Curieux et légèrement sceptique, il se dirige vers le lieu indiqué, un quartier de Paris qu'il connaît peu. L'adresse le mène devant un vieux garage, dont la porte en métal est recouverte de graffitis. Il hésite un instant avant de frapper. Angela ouvre presque immédiatement, un sourire radieux aux lèvres :

– Bienvenue dans mon sanctuaire, lance-t-elle avec un geste théâtral.

Thomas pénètre dans le garage et découvre un espace surprenant. Malgré son apparence extérieure, l'intérieur est aménagé avec soin : des toiles sont accrochées aux murs, un chevalet trône au centre, et partout, des pots de peinture et des pinceaux témoignent de l'intense activité créative qui s'y déroule :

– Je dois avouer que je ne m'attendais pas à cela, confesse Thomas, impressionné.

Angela rit doucement, visiblement ravie de sa réaction :

– La vie est remplie de surprises, Thomas. Et je crois que notre collaboration en sera une belle. Prêt à commencer ?

Thomas ne comprend pas ce qu'elle entend par « commencer », mais il répond machinalement :

– Toujours prêt !

Angela lui tend un vieux tablier, complètement usé dont on ne peut plus donner la couleur d'origine :

– Commence par poser ton beau blouson de bourge et enfle ça, on va faire de la place pour commencer ! Dit-elle d'un ton autoritaire.

Thomas est comme un enfant devant cette personne qui lui dit ce qu'il doit faire, il s'exécute sur le champ :

– Tu aurais dû me dire que c'était un coup de main pour ranger ton gourbi, je serais venu habillé en conséquence ! Lance-t-il en boutonnant cette vieille blouse élimée.

Angela d'un air amusé :

– Tu pensais que j'allais te demander de te mettre nu pour la pose chéri ? Sois patient, allons-y crescendo comme on dit...

Sous ses airs mystérieux et sa légèreté apparente, il perçoit une profondeur, une sensibilité à fleur de peau. Elle parle de son art avec passion, expliquant comment chaque toile est un morceau de son âme qu'elle offre au monde. Thomas est fasciné, et peu à peu, le mystère d'Angela se dévoile à lui, non pas comme une énigme

à résoudre, mais comme un univers à explorer. La séance se prolonge jusqu'à la tombée de la nuit. En fait le rangement s'est transformé en véritable inventaire, une découverte de ses créations, qui auront de la valeur un jour dit-elle ! Fatigués mais exaltés par cette première collaboration, ils conviennent de se retrouver le lendemain pour continuer. En quittant le garage, Thomas se sent transformé. Angela n'est plus une étrangère avec un secret, mais une muse, une partenaire créative qui l'inspire et le défie. Alors qu'il marche dans les rues de Paris, sous un ciel étoilé, Thomas sourit. Il sait que cette aventure avec Angela sera une source d'inspiration inépuisable, un chapitre inattendu dans sa vie d'écrivain. Et il se prend à rêver aux histoires qu'ils écriront ensemble, sous le sourire bienveillant des anges.